

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE Programme des expositions 2025



Dossier de presse

Musée cantonal
des Beaux-Arts
Plateforme 10

Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

mcba.ch



Sommaire

Notre musée	3
Expositions temporaires	
Alice Pauli. Galeriste, collectionneuse et mécène	4
Alain Huck. Respirer une fois sur deux	6
Jardin d'Hiver #3. DECORAMA	8
Vallotton Forever. La rétrospective	10
Espace Projet	
Sophie Thun. Wet Rooms	12
Giulia Essyad. Prix Gustave Buchet 2025	13
Espace Focus	
Alice Pauli et l'estampe	14
Vallotton. L'ingénieux laboratoire	15
Exposition permanente	
La collection en mouvement	16
Informations et contact	17

Notre musée

L'année 2025 sera marquée par des moments forts comme le centenaire de la disparition de Félix Vallotton. Le MCBA, qui conserve la plus grande collection au monde d'œuvres de l'artiste, et la Fondation Félix Vallotton, centre de documentation et de recherches, présentent une importante rétrospective.

Au printemps, le musée rendra hommage à Alice Pauli, femme d'exception qui a cultivé sa vie durant des relations étroites et amicales avec notre institution. Disparue en 2022, elle a institué l'Etat de Vaud son unique héritier, en faveur du MCBA. Cet héritage extraordinaire d'une grande figure de l'art contemporain témoigne de la confiance accordée à notre musée. Deux expositions lui seront dédiées: *Alice Pauli. Galeriste, collectionneuse et mécène* sur les grands plateaux temporaires et *Alice Pauli et l'estampe* à l'Espace Focus, où figureront des œuvres d'artistes qu'elle a soutenus, tels que Sam Francis, Robert Motherwell ou David Hockney. En mai, le projet participatif *Carte blanche aux publics* vivra sa troisième édition imaginée par un comité de jeunes âgé-e-s de 16 à 25 ans.

L'été sera rythmé par la troisième édition de la biennale *Jardin d'Hiver#3. DECORAMA*. En parallèle, l'artiste vaudois Alain Huck sera mis à l'honneur avec une exposition monographique intitulée *Respirer une fois sur deux*.

À l'automne, *Vallotton Forever. La rétrospective* présentera plus de 200 œuvres majeures issues de collections publiques et privées en Suisse et en Europe. En complément, l'exposition *Vallotton. L'ingénieux laboratoire* à l'Espace Focus explorera les techniques et processus de création qui ont marqué l'œuvre de cet artiste emblématique.

L'Espace Projet, dédié à la création contemporaine, accueillera les œuvres de Sophie Thun dès le mois de mars, puis en septembre, celles de Giulia Essyad, lauréate du Prix Gustave Buchet 2025.

Ce programme s'inscrit dans la dynamique initiée depuis l'ouverture du MCBA sur le site de Plateforme 10, devenu un pôle artistique majeur et un lieu de rencontres culturelles. En collaboration avec Photo Élysée et le mudac, le MCBA participe à l'enrichissement de l'identité du quartier des arts et à offrir une expérience culturelle unique.

Juri Steiner
Directeur MCBA

Alice Pauli. Galeriste, collectionneuse et mécène

14.2.2025 –
4.5.2025



Alice Pauli photographée
dans l'atelier d'un sculpteur,
vers 1955. Détail.
© Droits réservés

En hommage à la générosité d'Alice Pauli, l'exposition salue le parcours hors norme d'une pionnière. Figures de l'art contemporain international, personnalités de la scène suisse : l'accrochage présente des artistes que cette femme d'exception se réjouissait de voir réuni-e-s.

À sa mort, Alice Pauli (Moutier, 1922 – Lausanne, 2022) institue l'État de Vaud son unique héritier, en faveur du Musée cantonal des Beaux-Arts. L'exposition *Alice Pauli. Galeriste, collectionneuse et mécène* permet à l'institution d'inviter les publics à découvrir ce nouveau pan de leur patrimoine, et de retracer la trajectoire singulière de cette personnalité lausannoise.

Au fil d'une dizaine de sections thématiques, l'exposition donne les clés contextuelles du parcours de vie d'une femme en avance sur son temps. Aux côtés des œuvres entrées dans la collection du MCBA, des prêts de musées, fondations et collections privées témoignent de l'engagement de la galeriste et collectionneuse en faveur des artistes qu'elles a défendu-e-s

et souvent révélé-e-s. Des grands formats d'art textile de Magdalena Abakanowicz, Jagoda Buić ou Jean Lurçat rendent un hommage à celle qui, en compagnie de son époux Pierre Pauli, a contribué au lancement des Biennales internationales de la tapisserie. Les travaux de figures incontournables de l'art contemporain international, parmi lesquelles Louise Nevelson, Giuseppe Penone, Pierre Soulages et Maria Helena Vieira da Silva, font écho aux rencontres faites lors du Salon international de galeries-pilotes. Ses relations avec la scène artistique suisse sont illustrées par la présentation d'œuvres de Louis Soutter, Jean Lecoultre et Juan Martínez. Une salle dédiée aux scènes polonaise et yougoslave dans les années 1960 et une autre à l'œuvre d'Alicia Penalba soulignent encore les talents de précurseure d'une femme animée par le désir de partager ses émotions artistiques et sa passion de l'art avec les publics.

Biographie:

À la fin des années 1940, Alice Pauli (Moutier, 1922 – Lausanne, 2022), alors commerciale dans le domaine de l'horlogerie, développe un intérêt pour l'art et les expositions. Elle fait ses premiers pas dans le milieu du marché de l'art dès 1954, en s'occupant de la diffusion des tapisseries de Jean Lurçat. Avec son époux Pierre Pauli, elle contribue au lancement des Biennales internationales de la tapisserie qui se tiennent dans les salles du MCBA, au Palais de Rumine.

En 1961, Alice Pauli ouvre une galerie à Lausanne, avenue de Rumine. Souhaitant d'emblée donner un écho international à son activité, elle dédie l'une de ses premières expositions aux lithographies de Sam Francis. Grâce notamment au Salon international de galeries-pilotes au MCBA, elle rencontre de nombreux artistes contemporains étrangers (Maria Helena Vieira da Silva, Mark Tobey, Alicia Penalba, ...), dont elle présente l'œuvre au public lausannois, et promeut des artistes suisses tels que Jean Lecoultre, Catherine Bolle et Juan Martinez. Les projets qu'elle mène avec eux impriment alors à la vie artistique romande un élan exceptionnel et contribuent à la renommée de la Galerie Alice Pauli. Elle participe en même temps aux grandes foires internationales, développant ainsi son activité et son réseau. Rejointe en 1989 par son fils Olivier, Alice Pauli décide de déménager sa galerie dans le quartier du Flon à Lausanne, dans des espaces plus à même d'accueillir des œuvres de grands formats.

Des artistes, dont elle suit le parcours avec passion – nouant parfois des liens d'amitié durables avec eux –, Alice Pauli conserve des œuvres pour sa collection personnelle. Leurs créations, accrochées aux murs de sa maison et installées dans son jardin, l'accompagnent au quotidien et l'aident à surmonter les épreuves douloureuses de la vie.

Alice Pauli et le MCBA:

Dans les années 1990, Alice Pauli compte parmi les premiers et les plus actifs soutiens d'un projet de construction d'un nouveau musée des beaux-arts. Elle poursuit son engagement en contribuant au financement du nouveau bâtiment inauguré en 2019 sur le site de Plateforme 10. Pour orner son hall, elle offre une sculpture monumentale de Giuseppe Penone. Puis elle enrichit régulièrement sa collection d'art contemporain international par le don d'œuvres d'art majeures, notamment de Pierre Soulages, Anselm Kiefer, Louise Nevelson, William Kentridge, Rebecca Horn ou encore Anish Kapoor.

Commissariat:

Camille Lévêque-Claudet, conservateur art ancien et moderne, MCBA

Publication:

Camille Lévêque-Claudet avec des textes de Magali Junet, *Alice Pauli. Galeriste, collectionneuse et mécène*, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lyon, Fage éditions, 2025, 200 p. fr., CHF 32.–

Alain Huck. Respirer une fois sur deux

13.6.2025 –
7.9.2025



Alain Huck
La Vague, 2023
(de la série Postanimal Beauty)
Gouache et stylo à bille sur papier,
29,8 x 41,9 cm
Courtoisie l'artiste

L'exposition *Respirer une fois sur deux* met à l'honneur le travail d'Alain Huck et propose de traverser près de 30 ans de création, depuis les premières œuvres sur toile jusqu'aux dessins les plus récents, en passant par les fusains monumentaux qui ont fait la notoriété de l'artiste.

Réalisée en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition s'articule autour de la question, fondamentale pour Alain Huck, du texte et de son rapport à l'image, du langage et de sa représentation, de ce qui peut être dit ou de ce qui est tu, de ce qui fait mémoire ou de ce qui fait histoire. Au même titre que, dans les œuvres, des significations surgissent du montage entre texte et image, de la superposition d'images distinctes ou encore de l'incertitude de l'image elle-même, l'exposition est conçue par associations d'idées. Huck crée ici des dialogues entre des œuvres de périodes et de nature très différentes. Des travaux issus de séries de dessins majeures côtoient des œuvres réalisées sur des supports aussi divers que des bâches, des sacs de jute, des plantes ou encore des néons, en un parcours non chronologique, générateur de sens.

Biographie:

Formé à l'École cantonale d'art de Lausanne, Alain Huck (*1957 à Vevey, vit et travaille à Lausanne) co-fonde en 1987 avec Jean Crotti, Robert Ireland, Jean-Luc Manz, Catherine Monney et Christian Messerli l'espace d'art indépendant M/2 à Vevey, une plateforme destinée à soutenir les jeunes artistes en marge des galeries. Il est résident à l'Institut suisse de Rome (1989-1990), et à la Cité internationale des arts à Paris (1997). Des expositions personnelles lui ont été consacrées au Musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne (1990 et 2007), au Musée Jenisch à Vevey (2006), au MAMCO à Genève (2009), au Centre culturel suisse à Paris (2012), et au Musée des Beaux-Arts à Nancy (2012). Son travail a été primé, entre autres, par le Prix Culturel Manor Vaud (1990), la Bourse fédérale des beaux-arts (1989, 1991,

1997), le Prix de la Fondation Irène Reymond (1992), la Bourse de la Fondation Leenaards (2002), et le Grand Prix du Canton de Vaud (2013). Le travail de Alain Huck a fait l'objet de différentes publications et de livres d'artistes, notamment *Vite soyons heureux il le faut je le veux* (MCBA et JRP/Ringier, 2007) ou *Alain Huck. Animal Beauty* (Circuit, 2002).

Commissariat:

Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain, MCBA

Publications:

Nicole Schweizer (éd.)

- *Alain Huck. Postanimal Beauty*, volume reproduisant l'ensemble de cette série de dessins, coéd. Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et art & fiction publications, Lausanne, 2025, 184 p.

- *Alain Huck. Respirer une fois sur deux*, avec des contributions de Sophie Ballmer, Christian Cuenoud, Célia Houdard, Robert Ireland, Julie Lang, David Lemaire, Alessandro Mercuri, Federico Nicolao, Guillaume Pilet, Christophe Rey, Carina Roth, Laurence Schmidlin, Jacques Sprunger, Katja Schwerzmann et Stéphane Zaech, journal accompagnant l'exposition, coéd. Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et art & fiction publications, Lausanne, 2025, 44 p.

Jardin d'Hiver #3 DECORAMA

13.6.2025 –
7.9.2025



Pauline Boudry & Renate Lorenz,
Curtain Piece (disobedient), 2023
© Pauline Boudry & Renate Lorenz
Photo: Michiel de Cleene

Rassemblant une dizaine de plasticien·ne·x·s utilisant l'ornement et la décoration pour questionner les notions de goût, de classe et de genre, *Jardin d'Hiver #3. DECORAMA* s'inscrit dans une longue tradition vaudoise liée au développement des arts décoratifs et appliqués.

Si l'on sait aujourd'hui que l'ornement est un marqueur d'humanité, la question de l'ornement et de sa valeur n'a cessé d'animer les débats. C'est déjà Platon et Aristote qui, tour à tour, condamnaient, puis réhabilitaient l'ornement. Passant du simulacre inutile à un symbole du divin, vecteur de savoir, l'ornement est fondamentalement lié à la question de la fonction et de la beauté. Pendant des siècles, celui-ci occupe une fonction morale, alors que les artisan·e·s, artistes et citoyen·ne·s se conforment aux régimes décoratifs en vigueur, afin de respecter la hiérarchie sociale et religieuse dominante.

C'est à partir du XX^e siècle, à l'avènement du modernisme, que l'ornement, confondu avec le décoratif, est invalidé, souvent moqué, par les discours fonctionnalistes et élitistes d'architectes tels que le Corbusier et Adolph Loos ou encore de peintres comme Kandinsky et Mondrian. Ainsi, l'industrialisation et la mécanisation permettant de cloner les motifs à l'envi, relaient l'artisanat au rang des arts dits « mineurs ».

Très vite, l'ornement soulève la question de la relation supposée entre l'identité de genre (et/ou l'orientation sexuelle), faisant de la parure, et son prétendu lien au « féminin », une frivolité inconvenante, excessive, voire monstrueuse. Depuis le postmodernisme, l'ornement a retrouvé une place canonique dans l'art dit « majeur ». De façon plus ou moins avouée, il a en réalité toujours été présent dans l'art, et continue à être utilisé (et revendiqué)

en tant que stratégie formelle, conceptuelle, mais aussi politique. L'exposition *DECORAMA* rassemble des plasticien·ne·x·s dont la pratique utilise l'ornement et la décoration comme outils visant à questionner les notions de goût, de classe et de genre. S'il semble spéculatif de rassembler des pratiques aussi diverses par une géographie commune, l'exposition s'inscrit pourtant dans une longue tradition vaudoise liée au développement et à la mise en valeur des arts décoratifs et appliqués.

Artistes:

Elie Autin, Sarah Margnetti, Caroline Bachmann, Julie Monot, Pauline Boudry & Renate Lorenz, Stéphane Nabil Pettimermet, Guillaume Pilet, Sebastián Dávila

Commissariat:

Elise Lammer

Publication:

Elise Lammer (éd.), *Jardin d'Hiver #3. DECORAMA*. Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2025, Coll. Jardin d'Hiver, n°3.

Vallotton Forever. La rétrospective

24.10.2025 –
15.2.2026



Félix Vallotton
Cinq heures, 1898
Détrempe sur carton, 35,6 x 58,2cm
Collection particulière
Photo: Droits réservés

Réunis sur Plateforme 10, le MCBA, qui conserve la plus grande collection au monde d'œuvres de l'artiste, et la Fondation Félix Vallotton, centre de documentation et de recherches, présentent une importante rétrospective consacrée à Félix Vallotton (1865–1925) pour marquer à Lausanne, sa ville natale, le centenaire de sa disparition.

La rétrospective rassemble plus de 200 œuvres parmi les plus importantes dans les collections publiques et privées, en Suisse et en Europe. L'heure n'est plus à la découverte de Félix Vallotton. C'est donc à une approche inédite de son œuvre, qui se nourrit des recherches récentes menées à Lausanne, que les publics sont conviés.

La première partie de l'exposition met l'accent sur l'effort prolifique fourni par Vallotton pour s'imposer sur la scène artistique parisienne durant les années 1880–1900. Arrivé dans la capitale française à l'âge de 16 ans, le jeune Suisse déploie une énergie créative tous azimuts dans les cercles artistiques, littéraires et journalistiques. Peintures, gravures sur bois, illustrations de livres et dessins de presse constituent les rouages d'une stratégie cohérente tant du point de vue d'un positionnement esthétique et politique que d'une inscription dans le marché de l'art.

Durant les années 1890, Vallotton rejoint le groupe des Nabis et se fait une place dans le milieu des artistes, des critiques et des collectionneurs qui gravitent autour de *La Revue blanche*. Ses illustrations et ses dessins satiriques pour des journaux engagés font résonner sa voix dans les grands débats sociétaux qui agitent l'époque. S'il déploie une activité en phase avec une scène artistique en pleine effervescence, sa singularité est frappante et trahit un besoin farouche d'indépendance. Observateur distant et critique, il se distingue de ses contemporains par son regard acéré, sa verve satirique, son style incisif et ses couleurs virulentes et dissonantes.

La seconde partie de l'exposition est consacrée à la révolution qui s'opère dans la vie et l'œuvre de Vallotton au tournant du XX^e siècle.

Chèrement acquise, la reconnaissance de son talent se trouve renforcée par la sécurité financière apportée par son mariage avec Gabrielle Rodrigues-Henriques, fille du marchand de tableaux Alexandre Bernheim. L'artiste se détourne de l'agitation de la vie moderne pour se plonger dans une mélancolie qui caractérise son tempérament. Il abandonne presque entièrement la gravure et l'illustration pour se consacrer désormais pleinement et en toute liberté à la seule peinture. Il demeure cependant présent sur la scène artistique contemporaine où ses apparitions sont attendues aux rendez-vous des Salons.

Renouant le dialogue ouvert dans sa prime jeunesse avec la grande tradition, Vallotton se confronte désormais à ses illustres prédécesseurs: Holbein pour le portrait, Ingres et Manet pour le nu, ou encore Poussin pour le paysage. C'est alors que naissent des paysages, des portraits, des nus et des sujets mythologiques qui, comme l'exposition en fait la démonstration, constituent l'apport décisif de Vallotton à la modernité.

Commissariat:

Catherine Lepdor, conservatrice en chef, MCBA, et Katia Poletti, conservatrice de la Fondation Félix Vallotton, Lausanne

Publication:

Catherine Lepdor et Katia Poletti (dir.), *Vallotton Forever*, ouvrage richement illustré, avec des essais signés Lionel Baier, Dario Gamboni, Choghakate Kazarian, Catherine Lepdor, Daniel Maggetti et Katia Poletti, Zurich, Scheidegger & Spiess, 2025, 224 p.

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et de la Fondation Françoise Champoud.



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



Sophie Thun. Wet Rooms

14.3.2025 –
10.8.2025



Courtoisie l'artiste

Le travail de Sophie Thun ressemble à une accumulation d'images des lieux dans lesquels l'artiste a travaillé et exposé. Ses installations spatiales jouent avec notre perception de la réalité et dépeignent l'identité comme un processus en flux constant.

Sophie Thun (*1985 à Francfort, vit et travaille à Vienne) travaille principalement avec la photographie analogique dont elle repousse les possibilités techniques pour explorer la relation entre le lieu de production de l'œuvre et sa présentation mais aussi pour interroger le rapport entre les conditions de travail de l'artiste et la présence de son corps dans l'espace. Jouant avec les notions d'échelle et de trompe l'œil, ses vastes installations prennent pour point de départ le lieu d'exposition jusqu'à rendre palpable la superposition temporelle à l'œuvre dans la production de ses images.

Wet Rooms est la première exposition monographique en Suisse de Sophie Thun. Elle fait référence à la chambre noire, cette *darkroom* que l'artiste envisage comme un espace protégé où toutes les expérimentations sont envisageables. Caractérisé par la présence de différents bains de produits chimiques essentiels à la révélation de l'image, il s'agit aussi d'un espace intime dans lequel le contact direct avec les données matérielles de la photographie permet l'affirmation d'une subjectivité propre. De ces allers-retours entre le lieu d'exposition et la chambre noire naissent des collages à la structure dense et complexe qui défient toute notion fixe de temps et d'espace.

Commissariat:

Pierre-Henri Foulon, conservateur art contemporain, MCBA

Publication:

Pierre-Henri Foulon (éd.), avec une interview de Sophie Thun et Markus Paul Müller, *Sophie Thun. Wet Rooms*, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2025, Coll. Espace Projet, n°6, fr./angl.

Giulia Essyad. Prix Gustave Buchet 2025

12.9.2025 –
4.1.2026



Vue de l'exposition *Giulia Essyad, INNARDS*,
CEC, 2024
Exposition du 27 septembre au 25 octobre 2024
Courtesy Centre d'édition contemporaine,
Genève
Photo : © Sandra Pointet

Lauréate du 9^e Prix Gustave Buchet, Giulia Essyad (*1992 à Lausanne, vit et travaille à Genève) met en scène et transforme son propre corps à l'aide de la technologie digitale pour interroger les mécanismes de désir et de marchandisation qui lui sont habituellement associés.

Cette exposition monographique réunit de nouvelles œuvres du cycle *Rose Period* pensées au sein d'une installation évoquant l'atmosphère liminale d'un centre commercial abandonné. Dédié à l'internalité et à la représentation des aspects invisibles du corps – douleur, plaisir, émotions, pensées et états de conscience –, ce cycle puise dans les représentations liées à la médecine, aux spiritualités, et à la pornographie, trois champs en relation directe avec l'internalité du corps. S'y ajoute un dialogue avec les langages publicitaires, que l'artiste envisage comme notre principal langage visuel contemporain. Le point de départ est le rose, comme la couleur de l'envers de la peau, de la cervelle vivante et des muqueuses internes.

Avec des lightboxes illuminant des fragments publicitaires abandonnés, des autoportraits explorant la complexité de l'identité, et une bande sonore qui résonne comme un jingle dissonant dans des espaces désertés, la vacuité des espaces commerciaux évoque par métaphore la fragmentation de la psyché. Dans cet univers protéiforme qui convoque à la fois des références aux légendes médiévales, à la pop culture et à l'esthétique cyborg, l'artiste crée des avatars d'elle-même, métamorphosés en support marketing, digne des publicités les plus surproduites. En affirmant une ultra-sensualité et en surdéterminant les codes de l'extrême féminité, Essyad invite à la déconstruction critique de la représentation de soi et du corps contemporain, enfin libéré des codes de la beauté classique et des normes imposées.

Commissariat:

Pierre-Henri Foulon, conservateur art contemporain, MCBA

Publication:

Un catalogue d'artiste accompagnera l'exposition

Alice Pauli et l'estampe

14.2.2025 –
31.8.2025



Alan Davie
Zurich Improvisation XXX, 1966.
Lithographie sur papier, 63,5 x 88,5 cm,
éd. 25/25.
Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Legs d'Alice Pauli, 2024.
© 2024 ProLitteris, Zurich

Portée par sa passion pour l'art contemporain, Alice Pauli a régulièrement organisé des expositions d'estampes dès l'inauguration de sa galerie en 1961. Art du multiple, ces œuvres connaissent une nouvelle vogue dans les années 1960. Produites en tirages limités, signées et justifiées par les artistes, imprimées dans le cadre de séries ou de manière isolée, les estampes constituent un moyen d'éveiller, chez un public encore peu acquis à la modernité, le désir de collectionner l'art le plus récent.

L'art de la gravure offre à l'artiste une diffusion importante de son travail et, au client, la possibilité d'acquérir une création originale à moindre prix. Pour la galeriste lausannoise, il s'agit également d'une opportunité d'associer de grands noms de l'art contemporain à son activité. Les gravures sur cuivre et les lithographies sont généralement privilégiées à la sérigraphie – technique alors largement utilisée par les publicitaires – afin d'offrir à ses clients des impressions luxueuses se distinguant des tirages commerciaux.

Au fil des ans, Alice Pauli a accompagné personnellement plusieurs artistes dans la conception, l'édition et la vente d'estampes. L'exposition réunit une vingtaine de créatrices et de créateurs dont les œuvres ont figuré aux cimaises de sa galerie : Sam Francis, Robert Motherwell, David Hockney etc.

Commissariat :
Camille Lévêque-Claudet, conservateur art ancien et moderne, MCBA

Vallotton. L'ingénieux laboratoire

24.10.2025 –
15.2.2026



Félix Vallotton (1865–1925)
Étude de main (La main de l'artiste), 1885
Crayon sur papier, 22,5 x 27,2 cm
Lausanne, Fondation Félix Vallotton
Photo : Fondation Félix Vallotton, Lausanne

En parallèle de la rétrospective *Vallotton Forever*, qui présente les chefs-d'œuvre de l'artiste, cette exposition de petit format s'attache à la genèse de son travail. Il s'agit ici d'explorer les étapes de la création, dans des domaines aussi variés que l'illustration, la gravure, la peinture ou encore l'écriture.

Puisant dans les riches collections du MCBA et de la Fondation Félix Vallotton, l'exposition explore les différentes techniques employées par l'artiste tout au long de sa carrière et les processus de création propres à chacune d'entre elles. Cette approche dynamique met en dialogue les travaux préparatoires et les œuvres achevées. Elle offre ainsi un aperçu inédit des méthodes de Vallotton, ainsi que du cheminement de sa pensée artistique.

Le public est invité à découvrir une sélection de carnets de croquis, témoignages des campagnes d'étude sur le terrain précédant ses peintures de paysages. Des dessins plus élaborés, ainsi que des photographies, permettent de comprendre la genèse et la construction de compositions complexes et ambitieuses. Le parcours dévoile également le travail du graveur, qu'il soit sur cuivre ou sur bois, avec des dessins préparatoires, des matrices, des tirages d'essai et des tirages définitifs.

L'exposition part aussi à la découverte de l'activité d'illustrateur et de dessinateur de presse de Vallotton. On suit, pas à pas, les différentes étapes de la réalisation, depuis le dessin original jusqu'à sa publication dans des livres ou des périodiques. Enfin, la présentation de manuscrits et d'écrits révèle une autre facette de Vallotton, celle de la production littéraire de celui qui fut non seulement plasticien, mais écrivain et critique d'art.

Commissariat:

Catherine Lepdor, conservatrice en chef, MCBA, et Katia Poletti, conservatrice de la Fondation Félix Vallotton, Lausanne.

La collection en mouvement



Vue d'une salle de *La collection*. Installation de Renée Green (*Space Poem #2*, 2009)
© Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne
Photo: MCBA /Jonas Hänggi

La présentation de la collection du MCBA, déployée dans les grandes salles qui lui sont dévolues et dans l'Espace Focus, invite le public à découvrir, sur 1500 m², gratuitement et tous les jours de l'année, quelque 300 œuvres d'art, de la Renaissance à nos jours. Depuis 1816, la collection n'a cessé de s'enrichir grâce à des acquisitions, des dons, des legs et des dépôts. Tout en offrant des comparaisons avec les courants internationaux, le patrimoine réuni donne la mesure de la création des artistes d'origine vaudoise et plus largement suisse romande, qu'ils aient poursuivi leur carrière dans leur pays ou à l'étranger. Quelques points forts se dégagent: le néo-classicisme, l'académisme, le réalisme, le symbolisme et le post-impresionnisme; l'art des années 1920 et 1930, entre abstraction et attachement à la figuration; la peinture abstraite d'après la Seconde Guerre mondiale, en Europe et aux États-Unis; l'art vidéo suisse et international; la nouvelle figuration; l'abstraction géométrique et, toutes périodes confondues, les pratiques artistiques attestant d'un engagement politique et social. On citera encore d'importants fonds monographiques, parmi lesquels ceux de Charles Gleyre, Félix Vallotton, Louis Soutter, Silvie Defraoui ou encore Jean Dubuffet et Giuseppe Penone. Articulée selon une chronologie souple, la sélection des œuvres évolue régulièrement. L'accrochage intègre des acquisitions récentes aussi bien à l'étage de l'art ancien et moderne, qu'à celui de l'art contemporain. Des œuvres prêtées par des collections privées dialoguent avec la collection du MCBA; on citera ainsi les prêts exceptionnels de sculptures d'Alberto Giacometti, ou de toiles de Kimber Smith ou de Miriam Cahn. À l'étage de l'art contemporain, on trouve des acquisitions récentes, parmi lesquelles des installations majeures de Renée Green et Banu Cennetoğlu, ainsi qu'un film d'Adrian Paci, tandis que des œuvres peu ou jamais montrées sont mises à l'honneur, de Beauford Delaney à Tom Burr en passant par le duo d'artiste Pauline Boudry / Renate Lorenz.

Informations et contact

Florence Dizdari
Service presse et communication
florence.dizdari@plateforme10.ch
T +41 79 232 40 06

Tous nos communiqués et dossiers de presse sont disponibles sous:
→ mcba.ch/presse

Horaires:
Mardi – dimanche: 10h – 18h
Jeudi: 10h – 20h
Lundi: fermé

Le MCBA est ouvert:
Lundi de Pâques (21.4.25)
Jeudi de l'Ascension (29.5.25)
Fête nationale (1.8.25)
Fermé : le 1.1.25 et le 25.12.25

Horaires spéciaux:
→ mcba.ch/infos-pratiques

Tarifs et billetterie:
→ mcba.ch/billetterie
Jusqu'à 25 ans: gratuit
1^{er} samedi du mois: gratuit

Accès:
Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied
Bus: 1, 3, 20, 21, 60, arrêt Gare
Bus: 6, arrêt Cecil
Métro: m2, arrêt Gare
Voiture: Parking Montbenon, prix réduit

Adresse:
Plateforme 10
Musée cantonal des Beaux-Arts
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse
T +41 21 318 44 00
mcba@plateforme10.ch
www.mcba.ch

 @mcbalausanne
 @mcba.lausanne

Partenaire principal Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Partenaire construction MCBA

